



MARCHONS ENSEMBLE



N° 2

Messes dans notre doyenné

Messes dominicales

Jour	Heure	Lieu
Samedi	17h00	Aische-en-Refail, Hambraine, Hemptinne
Samedi	17h30	Alternativement sur 4 semaines Bolinne, Boneffe, Branchon, Harlue et Boneffe s'il y a un 5ème samedi.
Samedi	18h00	Les Boscailles, Tillier, Pontillas, Bierwart (ou Sart d'Avril),
Samedi	18h30	Leuze
Samedi	19h00	Eghezée
Dimanche	8h00	Seron de juin à octobre ; Forville de novembre à mai
Dimanche	9h00	Eghezée, Noville-sur-Mehaigne, Waret-la-chaussée
Dimanche	9h30	Mehaigne
Dimanche	10h00	Cortil-Wodon, Forville (ou Noville-les-Bois), Dhuy (ou Upigny) en alternance*
Dimanche	10h15	Hingeon
Dimanche	10h30	*Dhuy (ou Upigny) si messe des familles, Hanret, Tavier, Marchovelette, Leuze, Longchamps
Dimanche	11h00	Lienu ou Saint-Germain (en alternance) (temporairement toujours à Saint-Germain)
Dimanche	17h00	Franc-Waret
Dimanche	18h30	Leuze

Messes de semaine

Jour	Lieu
Lundi	Longchamps (10h30), Aische (18h00)
Mardi	Waret-la-Chaussée (9h00), Aische (18h00)
Mercredi	Les Boscailles (18h00), Leuze (18h30)
Jedi	Longchamps (10h30), Aische (18h00)
Vendredi	Leuze (18h30), Lienu-chapelle (de nov. à avril messe avec adoration de 18h à 20h), Mehaigne (de mai à fin octobre sauf les mois de juillet-août 18h)

Personnes de contact

P paroisses de Aische/Dhuy : Roland Gilot ou Stéphanie Jacob 0472/99 67 72
rolandgilot@voo.be ou 0472/ 21 78 10 stephanie.jacob@outlook.be

P paroisses de Eghezée : Jeanne-Marie D'Ans
jeannemariédans@gmail.com ou 0496/ 69 05 87

P paroisses de Leuze : Véronique Soblet
accueilleuze@gmail.com ou 0473/ 215 888

Les messes de Pâques dans notre doyenné

Messes de la semaine sainte

Jour	Heure	Lieu
Je 14	18h00	Dernière Cène : Éghezée, Tavier
Je 14	19h00	Dernière Cène : Les Boscailles, Waret-la-Chaussée
Je 14	20h00	Dernière Cène : Saint-Germain
Ve 15	14h00	Chemin de Croix : Boneffe, Éghezée
Ve 15	15h00	Chemin de Croix : Upigny, Aisne
Ve 15	18h00	Chemin de croix + office (pas de lecture) : Marchovelette
Ve 15	18h00	Éghezée, Harlue
Ve 15	19h00	Office de la Passion : Upigny
Ve 15	20h00	Office de la Passion : Aisne
Sa 16	18h30	Veillée pascale : Éghezée
Sa 16	20h00	Veillée pascale : Les Boscailles
Sa 16	20h30	Veillée pascale : Liernu (si église fonctionnelle sinon à St Germain)
Sa 16	21h00	Veillée pascale : Tavier, Leuze

Messes de Pâques

Di 17	9h00	Dimanche de Pâques : Éghezée, Noville-sur-Mehaigne, Warêt-la-Chaussée, Aisne
Di 17	9h30	Dimanche de Pâques : Mehaigne
Di 17	10h30	Dimanche de Pâques : Boneffe, Hanret, Longchamps, Marchovelette, Upigny
Di 17	11h00	Dimanche de Pâques : Saint-Germain, Tillier
Di 17	18h30	Dimanche de Pâques : Leuze

Agenda du doyenné

Date	Heure	Activité	Lieu
Lundi 7 mars	20h00	Café-philosophie : trouver un sens à sa vie	Leuze : salle des coquelicots - rue des coquelicots
Samedi 19 mars	20h00-21h30	Soirée Ose	Église de Leuze
Mercredi 23 mars	20h00	Laudato Si : 3ème module	Leuze : salle des coquelicots - rue des coquelicots
Jeudi 31 mars	14h00 et 20h00	Réunion de la pastorale des malades du doyenné*	Leuze : salle des coquelicots - rue des coquelicots
Samedi 23 avril	20h00-21h30	Soirée Ose	Église de Leuze
Dimanche 24 avril	10h30-17h00	Journée solidaire avec les malades	Leuze : salle des coquelicots - rue des coquelicots
Samedi 21 mai	20h00-21h30	Soirée Ose	Église de Leuze

***Journée solidaire avec les malades** : Cette journée aura lieu le dimanche 24 avril à la salle paroissiale de Leuze. La journée commencera par une messe à 10h30 à la salle paroissiale. (Attention ! Pas à l'église). Durant la célébration aura lieu le sacrement des malades. La messe sera suivie du repas de midi (sandwiches et soupe) et d'un après-midi festif : animations, activités, chants et musique. La journée se clôturera par un petit goûter vers 16h-17h. Bienvenue !

À Aishe-en-Refail une messe **chaque premier samedi du mois** à 18h00 **avec liturgie adaptée aux enfants** : Les enfants qui peuvent arriver plus tôt sont attendus à partir de 17h30 pour préparer les chants de la messe.

Chaque dernier lundi du mois Altéo (Plus de 10 000 membres, porteurs d'un handicap, malades ou valides font vivre le mouvement Altéo. Notre projet : une société où chacun est pleinement inclus et voit ses capacités reconnues !) réunit les personnes seules ou pas, autour d'activités diverses (musique, gym douce, conférence, ...) Informations : Philippe Goffin +3281511370
philippegoffin@hotmail.com

Sommaire

Messes dans notre doyenné -----	2
Personnes de contact -----	2
Messes de Pâques dans notre doyenné-----	3
Agenda -----	4
Sommaire -----	5
Éditorial -----	6
Rétrospective -----	7
Invitation Chrétiens en transition -----	12
La Parole de Dieu -----	14
Les intentions du pape François -----	16
Liturgie : les prières que l'on n'entend pas-----	17
Témoignage -----	19
Réflexion sur ...-----	21
Conférences de l'UTAN -----	22
Coin enfants -----	23
Mots croisés d'Odon -----	26
Recette -----	27
Abonnements et soutien -----	28

Comité de rédaction

Abbé Alain Goffinet – Abbé Bruno Robberechts – Père Jean Bosco Habyarimana, sac – Jeanne-Marie D'Ans – Roland Gilot – Père Stanislas Mostek, sac – Stéphanie Jacob – Véronique Soblet

Impression : Studio C

Parabole de l'enfant dormant ...

Un jour, un enfant demande à son frère quelle est la plus grande fête pour les Chrétiens ?

Son frère lui répond la Noël parce c'est la tendresse de la force de Jésus. L'enfant pose la même question à sa grande sœur fort occupée dans ses cahiers.

Elle lui dit qu'elle ne peut prendre le temps, qu'il doit s'adresser à leur père.

Celui-ci, tout étonné de la question, et très investi dans le ménage lui répond la Pentecôte car l'Esprit-Saint nous donne la force de Dieu le Père.

Le jeune enfant comprend de moins en moins et décide d'attendre le retour de sa maman qui est au travail. Une fois rentrée, après une longue et éreintante journée, elle prend des nouvelles de ses 3 enfants.

Le plus jeune lui explique qu'au caté, on lui demande quelle est la plus grande fête chrétienne.

Sans hésitation, la maman lui dit l'Annonciation car c'est à ce moment que Dieu a choisi Marie pour être la Mère de Jésus.

Le voilà bien embarrassé.

Le prof du caté avait dit une fête et non ...

Il serait peut-être possible de lui expliquer que chaque personne peut avoir un avis différent mais le prof en question est assez catégorique !

Une fois au lit, il se dit qu'il peut encore interroger ses grands-parents, son institutrice, et qui sait s'il croise le curé de sa paroisse ...

Les yeux fermés, les poings serrés, il s'endort et ... se met à rêver. Un ange lui murmure qu'il peut répondre à sa question.

Inconsciemment, le jeune hoche de la tête pour lui dire oui.

« Tout ce qu'on t'a dit est vrai, mais la fête de Pâques permet à chaque Chrétien d'être pardonné de ses bêtises grâce à la résurrection du Christ. »

L'enfant, à voix haute, le questionne : « Cela veut dire quoi le mot résurrection ? »

L'ange sourit et lui explique : « retour à la vie. »



L'enfant sourit et lui demande à haute voix : « Comment tu t'appelles ? »

Quand soudain, le papa entre dans la chambre et dit : « Allons Emmanuel dors demain tu dois être en forme pour l'école. »

Auteur inconnu.

Pourquoi cherchez parmi les morts celui qui est vivant. Réveillez-vous, levez-vous. Il vous précède aux carrefours de votre vie, dans tous les

lieux de vos rencontres. Nous voyons encore de manière confuse, mais quand nous verrons le Seigneur ressuscité, tout s'éclairera.

Et nous ! Sortons-nous du sommeil de notre foi.

« Nous sommes maintenant enfants de Dieu ; mais nous savons que, lorsque tout s'accomplira , nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » (1^{ère} saint Jean 3)

Roland Gilot

RÉTROSPECTIVE



Pour commencer, nous vous annonçons qu'au mois de novembre dernier, **un nouveau pasteur** a été accueilli dans le secteur de Aische-Dhuy : le Père Jean Bosco HABYARIMANA. Missionnaire rwandais, venu de la République Démocratique du Congo, il vit à présent au presbytère de Aische-en-Refail. Je lui ai demandé d'écrire

quelques lignes, histoire de se présenter un peu à nos lecteurs...

« Je suis Père Jean Bosco HABYARIMANA, membre de la Société de l'Apostolat Catholique (connue dans certains pays sous le nom des « Pallottins »). Ce nom provient de notre Fondateur (1835), Saint Vincent Pallotti, prêtre italien (1795-1850). Notre "Congrégation" missionnaire se trouve dans beaucoup de pays de par le monde. La grande famille Pallottine a plusieurs branches : des Pères et Frères ; des Sœurs aussi (trois congrégations : une monastique et deux autres : active et contemplative) ; ainsi que la branche des laïcs consacrés et non consacrés.

Telle est donc ma famille religieuse et je me sens entouré puisque j'ai rejoint à Aische deux Pères Pallottins eux aussi, le Père Stanislas MOSTEK et le Père Georges CHWIEZ, même si ce dernier vient de nous quitter pour prendre sa retraite : il est parti vivre début janvier dans sa Pologne natale d'où provient aussi le Père Stanislas. Moi, je suis né à Kigali, capitale du Rwanda, en 1973. Je suis le premier fils de ma famille, après mes deux grandes sœurs. Je fus baptisé, après trois mois, dans l'archidiocèse de Kigali, où je suis allé à l'école primaire. Tout de suite après mes études secondaires suivies au sud du pays (Kabgayi), j'ai commencé ma formation religieuse, après quoi je fus envoyé au Cameroun pour les études philosophiques. Ensuite, c'est au Kenya que j'ai commencé mon parcours théologique. Ordonné prêtre le 8 juin 2003, je fus envoyé en mission en République Démocratique du Congo. En 2013, je suis parti à Rome pour y poursuivre mes études, la Théologie Pastorale, avant de retourner pour quelque temps en République Démocratique du Congo. Et me voici, envoyé en mission en Belgique dans le Diocèse de Namur, Secteur Aische-Dhuy, pour une durée indéterminée. Je suis content d'y être, de vivre et de travailler avec des chrétiens bien dynamiques, tous en pèlerinage pour la sainteté. »

Bienvenue au Père Jean Bosco dans nos paroisses !

*Cette fin d'année 2021 s'est passée calmement, mais nous avons tout de même pu vivre quelques beaux moments festifs dans nos différentes paroisses : Au **patro de Dhuy**, dans le village « Les Boscailles », une animation avec Hélène : un conte de Noël avec des chants et de la musique... Quelle ambiance le patro !*



Mais aussi des liturgies chaleureuses et vivantes qui ont pu avoir lieu grâce à l'aide et la participation de tous ! Avant Noël, la lumière du Christ est déjà venue illuminer et réchauffer chaque maison. Les paroissiens étaient en effet invités à dresser une couronne de l'Avent chez eux pour vivre ces temps d'Eglise en famille. Chaque dimanche, ils venaient avec leur bougie lors des messes dans les différentes églises du secteur. Après la communion avait lieu un temps de méditation avec une procession pour allumer sa bougie à la couronne de l'aveut au pied de l'autel. Des banderoles reprenant les phrases de l'Évangile de chaque dimanche habillaient le chœur de nos églises : « Ne laisse pas tomber les bras », cette phrase qui nous accompagnera tout le temps de l'aveut, et au fil des semaines : « Reste éveillé », « Prépare le chemin », « Ouvre ton cœur », « Va porter la joie » !



La veille de Noël, la messe des familles à Dhuy a rassemblé beaucoup de monde malgré la pandémie, un conte chrétien a ouvert la célébration. Comme à l'accoutumée, une petite crèche vivante, masquée pour la circonstance, a ému l'assemblée.

Il y avait aussi de la musique avec des guitares, du violon et même des enfants à la flûte ou au violoncelle, et évidemment de nombreux chants pour accueillir la venue du Seigneur.

Le lendemain de Noël, le dimanche 26 décembre, nous avons dit merci au Père Georges pour les trois années qu'il a passées à Aische-Dhuy, une action de grâce à l'occasion de la fête de la Sainte Famille. La famille, voilà quelque chose qui comptait justement beaucoup



pour lui. Comme l'a dit Roland Gilot, paroissien de Dhuy, dans son mot d'hommage, notre berger Georges imaginait la grand-route qui coupe le secteur de Aische-Dhuy comme « un fleuve » (il aimait la nommer ainsi) : un cours d'eau au-dessus duquel il fallait bâtir des ponts ! Durant son court apostolat dans notre région, il a dynamisé cette volonté de rassembler les gens et d'être moins renfermés dans son propre clocher. Merci Père Georges !



Couronne de l'Avent de l'église de Leuze réalisée par Eliane

Les autres paroisses du doyenné, chacune à leur manière ont préparé et fêté Noël tout aussi bien et avec tout autant de monde ! Oui, Jésus était bien attendu partout !

À l'église de Leuze, pendant trois jours (du 29 au 31 décembre) entre Noël et Nouvel an, a eu lieu **une exposition de crèches**. On pouvait y admirer des modèles en tous genres et de nombreux pays. Après avoir regardé un petit film (diaporama) qui nous expliquait l'icône de la nativité, un coin de l'église nous exposait aussi de nombreux objets des forains et gens du



voyage : quelques crèches, mais également, des « draisines » comme on les appelle encore, ou roulottes, des maquettes en tout genre, les « niglos » surnommés ainsi par les gens du voyage, ou hérissons (leur

emblème et porte-bonheur), une fête foraine illuminée, sans oublier des représentations de leurs saints patrons, des saints qu'ils vénèrent particulièrement.

Cette exposition a eu un franc succès !

Toujours à Leuze, un **réveillon de nouvel an** a permis de fêter ensemble le passage vers la nouvelle année, une soirée priante mais aussi animée de sketches, jeux, chants pour terminer par une messe en l'honneur de la Vierge Marie. À refaire !



Il ne faut pas oublier aussi nos soirées « **Ose** » pour ceux et celles qui aiment prier en musique et danser, outre le fait de nous faire bouger, une joyeuse ambiance amicale permet de prier le Seigneur d'une manière dynamique. (Voir à ce sujet l'article du père Alain dans les pages suivantes !)

UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE !!

La crise coronavirus vous fait réfléchir ? Vous voulez une autre vie, une autre société ? **Nous aussi !**

Avec une bonne vingtaine de personnes de nos paroisses, nous avons lancé une démarche pour approfondir ces priorités que nous avons identifiées ensemble et qui nous tiennent tous à coeur : respecter la planète ; prendre soin des relations ; vivre à un autre rythme. Cela en nous inspirant de l'encyclique *Laudato Si* et du mouvement de la transition.



Rêver, nous émerveiller, comprendre, partager nos émotions et nos idées, rencontrer d'autres projets, mettre en œuvre et concrétiser, voilà notre parcours pour redynamiser notre vie,



retrouver une nouvelle spiritualité, changer concrètement les choses... VENEZ NOUS REJOINDRE !

Une initiative de l'Église diocésaine, menée en partenariat avec Entraide et Fraternité, proposée à toute personne désireuse d'un changement de société et de vie personnelle.

Hélène Deladrière-Lathuraz, 0477/17 12 09

helene.lathuraz@diocesedenamur.be

Abbé Bruno Robberechts 0473/21 58 88

Véronique Soblet, 0473/21 58 88

accueilleuze@gmail.com



Quel plaisir de nous retrouver avec notre équipe de la **pastorale des malades** du doyenné de Leuze en cette fin du mois de janvier, même si la situation sanitaire n'est pas très rassurante. En petit nombre, nous avons quand même pu faire avancer nos projets et partager de bons moments : des temps de prière, des temps d'écoute, de parole et de réflexion...



Nous avons également décidé d'organiser une journée pour nos aînés, les personnes isolées et toute personne désireuse de participer...

À vos agendas !

Cette journée aura lieu le dimanche 24 avril à la salle paroissiale de Leuze (salle des coquelicots où ont toujours lieu nos réunions). Adresse : rue de Terre Franche 151 qui donne aussi dans la rue des Coquelicots, à côté du Ravel.

La journée commencera par une **messe à 10h30 à la salle paroissiale.** (Attention ! Pas à l'église). Durant la célébration aura lieu le **sacrement des malades.** Petite parenthèse : il nous semble important de préciser que le sacrement des malades est souvent confondu avec l'extrême onction. Pourtant, l'onction des malades n'est pas seulement le sacrement de ceux qui se trouvent à toute extrémité. On peut recevoir cette onction autant de fois que nécessaire. Un malade qui avait recouvré la santé peut en avoir à nouveau besoin en cas de nouvelle maladie ou au seuil d'une opération importante par exemple. Il en va de même pour les personnes âgées dont la fragilité s'accroît.

La messe sera suivie du repas de midi (sandwiches et soupe) et d'un après-midi festif : animations, activités, chants et musique. La journée se clôturera par un petit goûter vers 16h-17h. Bienvenue !

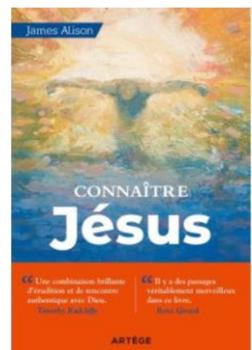
Nous aimerions organiser une nouvelle journée comme celle-ci dans un autre village de nos paroisses comme Aische-Dhuy, Eghezée ou Fernelmont par exemple. Merci de nous partager vos idées par écrit sur une des adresses mail en première page ou en venant à l'une de nos réunions. La prochaine est prévue le jeudi 31 mars (il y aura deux moments prévus : à 14h et à 20h pour les gens qui travaillent, deux groupes pour partager nos idées et construire nos projets).

« Il est vivant »

Joyeuses Pâques. Osera-t-on encore longtemps le dire ? Car il y a une pression : qui fait réduire Vacances de Pâques à Vacances de printemps. Joyeuses Pâques ! Ne pensez-vous pas qu'il faudrait aller à la source et abreuver notre foi de ce qui la rend plus vivante ? Ne nous laissons pas prendre en otage le trésor que le Seigneur nous a fait, parce qu'une logique d'insignifiance le demande. Chrétienement parlant, la joie de Pâques emprunte à la découverte de Pierre et Jean au tombeau resté vide, ou à la rencontre inattendue de Madeleine dans le jardin. La joie de Pâques, rappelons-nous, elle a le goût d'une rencontre personnelle : Jésus, celui qui a les paroles de la vie éternelle, celui qui nous dit par toute sa vie comment vivre de Dieu, comment vivre en présence de Dieu, celui-là, Jésus, contre toute attente déçue d'avance, est vivant.

Il est apparu à des proches. N'en déplaise aux rationalistes, aux sceptiques fermés à toute religion, aux moqueurs qui ne croient que ce qui les arrange, aux indifférents qui pensent que le christianisme appartient au passé. N'en déplaise aux gens qui préfèrent le concret et passent leur temps devant leur écran pour annexer leur vie à un monde virtuel. Il est vivant et sa résurrection vient injecter une bonne dose d'intensité à la vie que nous menons.

Deux pistes pour réaliser l'importance de cette bonne nouvelle et pour la faire résonner. Pensons d'abord aux conflits qui s'immiscent très souvent dans la vie humaine. Pensons surtout à ce qui vient parce que certains sont imbuables, pénibles, parce que les groupes humains souffrent de rivalités et qu'on en vient vite à exclure les excessifs, souvent parce qu'il y a un manque radical d'amour et de confiance qui a fait un abcès. Jésus, c'est l'amour qui pouvait installer une logique de pardon. Il a osé critiquer ceux qui chargeaient les épaules des faibles de fardeaux trop lourds parce que des puissants se montraient chefs et consolidaient leur pouvoir. Une critique bien menée d'une religion où Dieu se voyait privé de ce qu'il tenait le plus à révéler aux hommes : sa



miséricorde, son amour préférentiel à qui est tombé pour le remettre en route. Jésus, c'est l'exclu qui rejoint volontairement tous les exclus. Dans sa mort, il a rejoint tous les gêneurs de tourner en rond qui apportaient à l'humanité un souffle de justice, un rêve d'amour qui n'a pu se concrétiser. Le christianisme, loin d'être le système où une hiérarchie serait scellée d'un poids divin, comme une vision déformée la montre parfois, c'est une victoire sur les structures injustes de pouvoir. Les compagnons du juste persécuté ont donné le témoignage qu'ils l'avaient vu vivant, vainqueur, et recevant l'Esprit promis, ils ont donné vie à une communauté qui perpétue une victoire de l'amour, même si la situation humaine, terrestre y est contraire ? (On lira sur ce thème le très beau livre de Connaître Jésus, Alison)

Une autre piste, elle est musicale. Car il y a des chants qui rendent fort ou qui rapprochent du Seigneur qui rend fort. Pensons comment les negro spirituals, reprenant souvent des épisodes de la Bible, rendaient tellement présente l'espérance du Royaume où Dieu libérait son peuple, que la relation à Dieu qu'ils renforçaient était la joie et la force de qui chantait et écoutait. Un chant qui a attiré mon attention non seulement par sa musique et ses paroles, mais parce qu'il chante le lien entre notre vie de chrétiens et la vie de Jésus victorieuse de la mort.

« Parce qu'il est vivant »... « *Because he lives* ». Comme un hymne national que l'on reprend solennellement et qui relie, non seulement aux concitoyens, mais à tous ceux qui croient que l'amour est plus fort que la mort. On laisse résonner que Jésus est vivant, et le cœur s'ouvre à la source de la Vie, une Vie forte, intense, riche d'amour.

Il y a de ces chrétiens sceptiques. Des chrétiens doués surtout d'une imagination pour trafiquer le message de la résurrection, comme une belle manière de parler. On peut se donner de belles raisons pour faire atterrir la Bonne Nouvelle dans des histoires où elle devient insipide. Mais doit-on devenir incrédule quand ceux à qui on s'adresse le sont. Pensons l'inverse. Il y a des chrétiens qui attestent, déjà par leur vie et leur engagement, qu'il y a quelqu'un qu'on croyait prisonnier du tombeau, mais qui est tout animé par l'Esprit de Dieu. Et ce quelqu'un vient leur donner force et espérance. Jésus vient les faire vivre. J'espère que Pâques sera pour vous aussi accueillir cette source de vie et d'espérance.

Mois de mars

POUR UNE RÉPONSE CHRÉTIENNE AUX DÉFIS DE LA BIOÉTHIQUE

Prions pour que, face aux nouveaux défis de la bioéthique, les chrétiens promeuvent toujours la défense de la vie par la prière et l'engagement social.



Mois d'avril

POUR LE PERSONNEL DE SANTÉ

Prions pour que l'engagement du personnel de santé envers les malades et les personnes âgées, en particulier dans les pays les plus pauvres, soit soutenu par les gouvernements et les communautés locales.

Mois de mai

POUR LA FOI DES JEUNES Prions pour que les jeunes, appelés à une vie en plénitude, découvrent en Marie l'écoute, la profondeur du discernement, le courage de la foi et le dévouement au service.

Les prières que l'on n'entend pas.

Au cours de la messe, les fidèles participent en répondant aux prières dites par le prêtre, soit par une invocation soit en disant « Amen ».

Il existe pourtant quelques monitions que le prêtre dit à voix basse (ou qui sont omises à cause d'un chant) et donc que l'assemblée n'entend pas.

Lors des messes du dimanche, la demande de pardon est souvent accompagnée par le chant du « kyrie ».

Cependant, il existe aussi une formule utilisée lors des messes de semaine qu'on appelle « le confiteor ».



Cette formule rappellera à certains d'entre nous l'acte de contrition. Comme dans celui-ci, il s'agit de reconnaître devant Dieu que nous sommes pécheurs mais également, selon la formule, de le reconnaître devant tous nos frères et sœurs. À la manière des psaumes, ce texte nous invite de façon insistante à reconnaître que nous avons péché. Cette répétition s'accompagne

également du geste « de se frapper la poitrine » comme le prévoit la rubrique du missel.

Si notre reconnaissance d'être pécheur se fait devant Dieu, nous demandons aussi l'aide du ciel au travers de l'intercession de la Vierge Marie, des anges et de tous les saints, mais également de la prière de nos frères et sœurs qui avec nous forment l'Église.

Au cours de l'offertoire, nous avons souvent l'habitude de chanter ou de laisser un instrumental rythmer ce temps liturgique. De ce fait, nous n'entendons plus les paroles que le prêtre dit.

En présentant le pain et le vin, le célébrant reconnaît, selon la nouvelle formule du missel, que ceux-ci sont des dons que « nous avons reçus de la bonté du Seigneur » mais, (comme le faisait déjà l'ancienne formule), il les reconnaît également comme étant le fruit de la terre (fruit de la vigne) et du travail des

hommes.

Par cette expression, il rappelle que le pain comme le vin sont le produit d'une combinaison, j'oserais dire d'une alliance, entre ce qui vient de la nature (création de Dieu) et ce qui est produit grâce à l'homme. Ainsi, il manifeste la nécessaire participation de l'homme à l'œuvre de Dieu.

Cette union entre Dieu et l'homme est encore montrée lorsque le prêtre ou le diacre verse de l'eau dans le vin avant de le présenter à la bénédiction du Seigneur. Cette petite goutte d'eau en se mêlant au vin rappelle d'une part que Jésus a « voulu unir sa divinité à notre humanité » mais d'autre part, que chacun d'entre nous, de par son baptême, est profondément uni au Christ.

Une fois le pain et le vin présentés pour qu'ils deviennent « le pain de la vie » et « le vin du royaume éternel », le prêtre s'incline « le cœur humble et contrit ». Par ce geste, il montre à Dieu son humilité. Celle-ci est encore manifestée par le geste « du lavabo » (lavement des mains) puisque le célébrant dit : « lave-moi de mes fautes Seigneur et purifie-moi de mon péché ».



Avant de communier, le prêtre prie à voix basse. Deux formules sont proposées. Dans la première, après avoir invoqué le Christ dans sa relation avec les autres personnes de la Trinité, elle rappelle l'acte salvifique de Jésus et se termine par la demande que le prêtre demeure fidèle aux commandements de Dieu et ne soit jamais séparé du Christ.



Je voudrais surtout m'arrêter sur la deuxième formule qui, comme le disait un prédicateur lors d'une session à Beauraing « devrait être chaque fois dite à voix haute ». Pour ma part, me rappelant ce souhait, je le fais d'ailleurs à chaque eucharistie que je célèbre, utilisant même une partie de la première prière. Si le fait de prier à voix haute me semble, comme à ce prédicateur, important c'est à cause de la phrase suivante : « que cette communion à

ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation mais... **me donne la guérison** ».

Cette formule dite à la première personne du singulier ne concerne pas que le prêtre mais chacun de ceux qui vont communier. Il est important, selon moi, que nous prenions conscience avant de prendre le corps du Christ (et le sang du Christ) que cet acte nous procure la guérison de nos péchés, mais peut être aussi, si c'est la volonté de Dieu, d'autres soutiens que celui-ci peut nous donner.

P. Alain

TEMOIGNAGE

Témoignage de Madame Anne Regout, habitante de Mehaigne



Depuis une douzaine d'années, je raconte des histoires avec mes marionnettes, aux enfants surtout, mais également aux adolescents, aux adultes, aux personnes âgées... Ce ne sont pas n'importe quelles histoires, ce sont des scènes de l'Évangile. Je ne le lis pas, je le mets en scène, je donne vie aux personnages avec mes marionnettes. Mes marionnettes, je les rêve, je les crée, je les fabrique moi-même, tout comme mes décors.

Mais ce n'est pas arrivé par hasard.

Depuis que je suis toute petite, j'aime raconter des histoires et je suis très bricoleuse. J'aime aussi dessiner. Ce sont des dons que j'ai reçus enfant. Cependant, en première année primaire, j'étais une petite fille timide, réservée, et l'institutrice, très rigide et sévère, me terrorisait. Je me suis renfermée comme une huître et j'ai enfoui tous les dons que je possédais, persuadée que ça n'avait pas de valeur. En grandissant, je n'ai donc plus osé exprimer cette créativité.

Ce n'est que bien plus tard, quand mes enfants sont devenus grands, que j'ai eu envie de prier, de me nourrir spirituellement, probablement aussi parce que je suis issue d'une famille profondément croyante. J'ai fait partie d'un groupe de prières où j'ai appris à lire l'Évangile en entrant vraiment dans les scènes du récit. On comprend autrement les lectures, on va à la rencontre de Jésus.

Un jour, dans ma prière, j'ai senti combien Dieu aimait cette petite fille qui avait été traumatisée, et cela a tout débloqué. J'étais libérée et tout est revenu car rien n'est jamais perdu... Tout ce que j'aimais, ces talents que j'avais enfouis depuis tout ce temps : le dessin, la peinture, inventer des histoires, fabriquer des marionnettes. Oui, j'ai réalisé que j'avais tout cela en moi. Cela a aussi nourri ma foi que j'ai approfondie de cette manière-là.

J'avais dans le cœur de faire passer le message évangélique aux enfants en les faisant entrer dans l'histoire, en participant, en étant acteurs, et j'ai réalisé que mes marionnettes étaient un merveilleux outil. Depuis, j'anime régulièrement des ateliers marionnettes avec des enfants lors de retraites ou dans des écoles maternelles.

J'ai connu des expériences magnifiques. Je pense à cette petite fille qui ne savait pas parler et qui était sensible aux difficultés des personnages de mon histoire. Elle les serrait dans ses bras avec émotion et cela la rendait heureuse. En participant, les enfants sont ce que eux vivent dans l'Évangile, tout comme ce petit garçon qui rejouait ma scène du Fils prodigue et s'exprimait vraiment spontanément par rapport à ce qui l'avait touché.

Cela m'épanouit moi aussi et je me dis que j'ai beaucoup de chance de pouvoir faire vivre cela aux enfants, mais pas qu'à eux. Il m'est par exemple arrivé d'animer une messe de familles et ce qui passe chez les petits passe également chez les plus grands.

Si je n'avais pas beaucoup contemplé l'Évangile, je n'aurais pas pu découvrir la bonté et la douceur de Jésus.

Anne

Réflexions catéchétiques sur la soirée OSE.

Comme vous le savez, depuis quelques mois, nous organisons dans le doyenné une soirée que nous avons appelée OSE. Ouverte à tous, quelque soit son âge, elle veut être pour chacun une occasion de grandir dans sa vie de chrétien, d'une façon différente que la messe du dimanche.

Cindy LEMAIRE qui suit une formation en vue de devenir assistante paroissiale dans notre diocèse, a, dans le cadre de ses cours au séminaire, réalisé un travail de réflexion sur la portée catéchétique de ces soirées.

Voici quelques extraits de ce travail.

« Tout d'abord, il est à noter que ces soirées commencent toujours par le signe de croix présenté par le prêtre-animateur, comme l'expression de la relation que nous entretenons avec Dieu par Jésus. En effet, le signe de croix est d'emblée présenté comme la manière que les chrétiens utilisent pour saluer Jésus présent dans l'église et qui est celui qui les a invités ce jour-là.

Le signe de croix se terminant par le mot AMEN, il est rappelé que ce mot signifie notre adhésion à tout ce qui va être découvert de la part de Jésus au travers des chansons utilisées.

Tout au long de la soirée, les organisateurs de celle-ci vont inviter les participants à approfondir leur relation avec Jésus. (...)

Ainsi, un moment de cette soirée (plus ou moins vers le milieu de celle-ci) permettra à chacun de faire une démarche personnelle pour montrer son désir de recevoir de la part du Seigneur ce que celui-ci veut lui donner. (...)

Tout cela permet à chacun d'être guidé dans la prise de conscience que Jésus veut partager nos soucis quotidiens et nous invite à le considérer comme partenaire de notre existence. »

Dans son travail, Cindy LEMAIRE propose un lien avec ce qu'on appelle les 4 piliers du catéchisme romain. Ces 4 piliers sont les suivants : symbole des Apôtres - profession de foi (croire); Sacrements - la célébration du mystère chrétien (grâce); décalogue - la vie dans le Christ (aimer); Prière - la prière chrétienne (espérer).

« Le mot « CROIRE » se retrouve dans l'importance que les organisateurs de la soirée OSE, donne à son début, au signe de croix et à la proclamation du mot AMEN. (...)

L'un des chants proposés porte le titre « Dieu est Dieu ». Celui-ci est présenté par l'animateur principal de la soirée comme une invitation à « laisser Dieu être Dieu ». (...) Trop souvent, en effet, nous avons tendance à mettre Dieu « à notre mesure », sans le laisser être ce qu'Il est vraiment. »

Elle conclut son travail en disant : « En résumé, cette initiative catéchétique m'est apparue comme un moyen différent qui est proposé aux participants à la vie de prière de l'Église. En effet, de nos jours, il existe une catégorie de chrétiens qui ne se sentent plus à l'aise dans les structures habituelles de prière communautaire qu'on leur propose (eucharistie, chapelet, autres offices religieux).

Les soirées OSE veulent proposer à ceux-ci de rester en communion avec ceux et celles (souvent âgés) qui continuent fidèlement à pratiquer ces prières traditionnelles, mais en utilisant des moyens culturels plus adaptés à leur façon de vivre.

Le but ultime de ces prières, quelque soit leur style, est d'écouter ce que Dieu a à nous dire et de le mettre en pratique au sein de l'Église. »

CONFÉRENCES DE L'UTAN



Université du
Troisième Age
de Namur

Lieu : salle des coquelicots, rue de la
Terre Franche, 151 à Leuze

Mardi 15 mars : L'Éthiopie – Marcher pour Genna (O. Bourguet et F. Furnelle)

Mardi 29 mars : Le Monténégro (M. et P. Demuynck)

Mardi 19 avril : Le lac Léman de France et de Suisse (R. Bosmans)

Mardi 3 mai : La beauté féminine dans l'art toscan (J. Kokelberg)

Mardi 17 mai : Les pays de l'Est (R. Bosmans)

Jeudi 19 mai : Excursion

Mardi 7 juin : Baudelaire, spleen, éros ... (J. Kokelberg)



Le carême, c'est la période qui précède Pâques, la fête la plus importante pour nous, chrétiens : ces trois jours qui ont vu la passion, la mort et la résurrection du Christ.

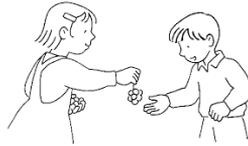
Au début de sa mission, Jésus a commencé par passer quarante jours dans le désert. Là, il a appris à résister aux tentations et à toujours choisir le Dieu d'amour. Ce que Jésus a vécu au désert l'a porté et nourri pendant toute sa vie. Cela lui a appris à demeurer fidèle à son père et plus fort dans l'amour face aux épreuves.

Pendant le carême, Jésus est là, à nos côtés, pour nous aider nous aussi à résister aux tentations et à être plus forts dans l'amour face aux épreuves.

A la fin de son parcours sur terre, Jésus a traversé sa passion où il a tout donné par amour, même sa vie sur la croix.



A la fin du carême, nous célébrons la semaine sainte, c'est-à-dire que nous faisons mémoire des derniers jours de la vie de Jésus sur terre, ce moment où il a tout donné par amour. Le carême vise à cela : il nous apprend à donner le meilleur de nous-mêmes. Pour cela, il nous propose des gestes :



- Le partage
- Le service
- La prière
- L'écoute de la Parole Dieu



Le carême nous propose aussi de faire attention à ce qui n'est pas nécessaire dans notre vie, ce qui peut nous éloigner des autres ou nous rendre dépendants, par exemple les jeux vidéo ou les sucreries.

Pour prendre une image, c'est un grand rangement : nous mettons de l'ordre dans notre vie pour y accueillir notre ami, Jésus.

Après sa passion, le corps de Jésus a été mis au tombeau, et le troisième jour, Jésus est ressuscité d'entre les morts. C'est l'aboutissement du carême. Le carême nous prépare à la vie éternelle, à la vie en Dieu avec Jésus à nos côtés...



Cette vie éternelle, c'est maintenant qu'elle commence pour nous.

(texte tiré de la capsule vidéo Théobule « Youtube » sur le carême)

Nous vous avons proposé un petit jeu (énigme) dans le premier numéro de la revue, à la fin de notre article sur l'avent. La question était :

colorie la bougie qui est souvent représentée en rose dans la couronne de l'Avent.



Voici la réponse : la bougie rose est la troisième, celle qui représente la joie, la joie de David célébrant l'alliance avec Dieu.

NOUS VOULONS TE DIRE MERCI !
Chanson du Père Alain Goffinet
sur l'air de « Savez-vous planter les choux ? »



Refrain : Nous voulons te dire merci
O Jésus, ô Jésus
Nous voulons te dire merci
O Jésus pour notre vie

1. Merci pour nos deux mains
O Jésus, ô Jésus
Merci pour nos deux mains
Qui nous font faire du bien



4. Merci pour nos oreilles
O Jésus, ô Jésus
Merci pour nos oreilles
Qui nous font bien écouter



2. Merci pour nos deux pieds
O Jésus, ô Jésus
Merci pour nos deux pieds
Qui nous font courir et sauter



5. Merci pour notre bouche
O Jésus, ô Jésus
Merci pour notre bouche
Qui nous fait chanter ton amour



3. Merci pour nos deux yeux
O Jésus, ô Jésus
Merci pour nos deux yeux
Qui nous font voir ce qu'a fait Dieu



6. Merci pour notre cœur
O Jésus, ô Jésus
Merci pour notre cœur
Où tu as voulu habiter



7. Merci pour tout notre corps
O Jésus, ô Jésus
Merci pour tout notre corps
Que tu as fait pour aimer



Mots croisés par Odon Libert

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontal

1. Destruction totale
2. Prénom féminin – Au Kenya
3. Habitants près de Colosses
4. Herbe aquatique – Néodyme – Note
5. Mystère joyeux
6. Allemagne – Grande punaise
7. Projections d'eau bénite
8. Grand-père de Booz (Ruth 4 :20) – Ceux-là
9. Pierre précieuse
10. Divisions de l'histoire terrestre – Assemblées politiques

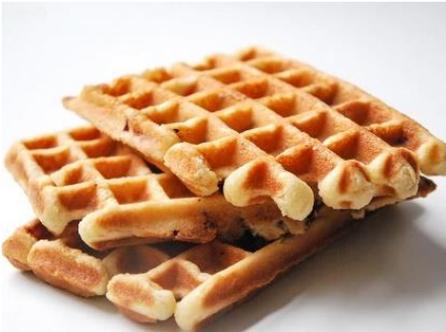
Vertical

1. Rédemption
2. Vagues – Rivière de Suisse
3. Ancienne population africaine – N'eut pas peur – Linge pour le calice
4. Eau de la mer – Emportements – Césium
5. Liquide blanc – Lames fibreuses
6. Obtiens – Ici – Poème mis en musique
7. Série de messes consécutives – Pronom
8. Aimée par Zeus – Article de fond – Agence américaine
9. Né dans l'Altai – Sur une voiture hollandaise - Enjolivent
10. Ville serbe – Ignorantes

Solution de la fois précédente *Horizontal* : 1. Phylactère 2. Ripou - Repos 3. Evodie - Lima 4. Sénévé – Émeu 5. Bron – Orsini 6. Yomkipour 7. The – Ara – Hume 8. Roumi – Torah – Entier – Raz – A *Vertical* : 1. Presbytères 2. Hiver – Oh – Onu 3. Yponomeute 4. Loden – Kamis 5. Au – Ivoirien 6. Créer – Patro 7. Télésphore 8. Épi – Mi – Oural 9. Rome – Numazu 10. Esau – Ire – Han

La recette de Gaby

Moelleuses, plus légères et moins sucrées que les 4/4, ces galettes sont un vrai délice et se mangent sans faim (ou sans fin 😊) : elles raviront toute votre famille et vos amis !



Ingrédients :

- 1 kg de farine
- 500 g de sucre
- 8 jaunes d'œufs (+ blancs en neige)
- 1 paquet de levure chimique
- 1 livre de beurre
- 1 litre de lait (ou 800 ml de lait et 20 cl de crème fraîche)
- 2 cuillères à soupe d'huile

Préparation :

Mélanger les jaunes et le sucre jusqu'à l'obtention d'un ruban. Ajouter le beurre fondu, la farine tamisée mélangée à la levure, le lait (et la crème).

Incorporer les blancs d'œufs battus en neige. Il n'est pas nécessaire de faire reposer la pâte.

Faire chauffer le fer au maximum. On peut le badigeonner d'un peu d'huile pour la première cuisson. Mettre la valeur d'une cuillère à soupe ou plus selon la taille voulue.

Mmmh, ça sent bon !

Attention ! Il est difficile d'y résister quand elles sortent du fer, même si elles se conservent très bien. Bonne dégustation !

« Marchons ensemble »

est une revue trimestrielle distribuée dans de nombreuses paroisses de notre doyenné, un outil de communication que nous souhaiterions accessible à tous!

Pour que notre revue puisse perdurer, nous avons besoin de votre soutien aussi minime soit-il.

Merci de participer à cette publication en versant vos dons.

BE31 0682 0152 0355
Œuvres paroissiales de Leuze
Route de Namêche, 13
5310 LEUZE

Si vous n'êtes pas intéressé par cette revue, merci de nous le faire savoir

Numéros de téléphone (en page 2) ou joindre le comité de rédaction :
redaction.marchons.ensemble@gmail.com

Vous pouvez aussi souscrire à l'abonnement d'un an (4 numéros) en versant la somme de 12€ et en complétant le talon ci-dessous :

Abonnement à « Marchons ensemble »

Nom :

Prénom :

Adresse :

N° : Boîte :

A renvoyer à : Véronique Soblet - Presbytère de Leuze
route de Namêche, 13, 5310 LEUZE

Editeur responsable : Abbé Bruno Robberechts - Leuze